

Clermont-Ferrand, le 16 mai 2023

Lettre ouverte à Monsieur le Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez

« Nous nous réjouissons ainsi d'être un partenaire fidèle du festival du court métrage de Clermont-Ferrand qui correspond tout à fait à notre vision de la culture que nous souhaitons exigeante et populaire »

Monsieur le Ministre, Monsieur le Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, c'est ce que vous déclariez dans le cadre de votre éditorial dans notre catalogue 2020.

Ce vendredi 12 mai, la commission permanente a entériné une baisse de plus de 50% du montant de notre subvention au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2023. À cette baisse pourrait venir s'ajouter dans les prochaines semaines une nouvelle décision en défaveur de l'association Sauve qui peut le court métrage concernant l'action de la Commission du Film Auvergne. La Région Auvergne-Rhône-Alpes, qui était jusque-là notre premier financeur public en numéraire, ne le serait plus.

Ce désengagement met en péril, à court terme, le festival et son Marché du Film Court, les actions à l'année menées vers tous les publics et bien entendu les emplois qui y sont liés. Cette baisse, qui représente près de 8% du budget total de la manifestation, arrive après la tenue du festival. Nous n'avons aucune marge de manœuvre pour mettre en place des économies à la hauteur de la perte financière et des coûts déjà engagés. Ajoutons à cela un contexte post crise Covid qui avait fortement impacté nos ressources alors même que notre association a toujours été reconnue comme exemplaire dans sa gestion (60% de subventions publiques pour 40% d'autofinancement). Vous ne pouvez pas l'ignorer, suite aux nombreuses alertes de notre association face à ce risque.

Monsieur le Président, vous écriviez, dans votre éditorial dans le catalogue de notre dernière édition, « être particulièrement attaché au festival » qui « constitue une immense fierté pour la Région » et démontre que « le rayonnement du cinéma ne s'arrête pas à la ville de Lyon », s'affirmant comme « une grande manifestation populaire, [...] un magnifique vecteur de transmission ». Le décalage entre le propos et les actions est manifeste.



Vous écriviez aussi que le festival est « un puissant atout pour l'attractivité économique de notre territoire auvergnat ». En effet, pour 1 euro d'argent public investi, ce sont 22 euros qui sont générés sur le territoire. Cette baisse du soutien de la Région implique donc un impact pour tout le territoire, que ce soit pour ses acteurs culturels, sociaux et touristiques. S'il ne fallait parler que de chiffres, le poids économique direct de la culture dans notre pays pèse plus lourd que l'industrie automobile. Elle représente des milliers d'emplois, elle est au cœur des innovations technologiques et du rayonnement du pays à l'international. Mais nous préférons parler d'idées : par la culture se nourrissent les esprits individuels, les pensées collectives, les regards critiques sur le monde et les générations de citoyen·ne·s de demain.

Plus largement, vous avez peut-être constaté par les nombreux soutiens reçus par notre association depuis l'annonce de cette baisse que cette décision impacte bien au-delà du territoire régional. C'est un événement structurant pour toute la filière cinématographique nationale et internationale qui est touché. Des festivalier·e·s cinéphiles de la métropole aux cinéastes reconnu·e·s, des technicien·ne·s aux réseaux professionnels, l'ampleur des soutiens et de la sidération est considérable. Le festival est mondialement reconnu comme le berceau du cinéma de demain, il place notre territoire sur l'immense carte de l'industrie cinématographique comme un pôle majeur pour toute une filière. La Région Auvergne-Rhône-Alpes affiche l'ambition d'être une grande région de cinéma, elle envoie là un signal contradictoire.

Monsieur le Président, depuis votre élection à la tête de la Région, nous n'avons pu échanger avec vous sur notre travail, nos actions et la manière dont elles irriguent nos territoires et touchent nos publics. Nous espérons que ce courrier saura enfin vous faire comprendre l'urgence et la précarité de notre situation, qui est plus largement celle de tous les acteurs culturels aujourd'hui en France.

Monsieur le Président, nous vous demandons de revenir sur la décision de baisser la subvention au festival de Clermont-Ferrand cette année et d'accepter d'engager un réel dialogue dès à présent avec l'ensemble des acteurs de l'action culturelle du territoire régional.

Éric Roux, président,
et l'équipe de Sauve qui peut le court métrage